



L'étude de la Semaine

-UNE PRIÈRE VÉRITABLEMENT SINCÈRE-

Yaakov se prépare à la rencontre avec Essav. Après tant d'années de séparation, il craint la réaction de son frère. Essav, désirait se venger de celui qui lui avait dérobé les bénédictions, c'est dans ces conditions que Yaakov a quitté la maison paternelle. Il ne sait pas la tournure que prendront les événements et décide donc de séparer sa famille en « deux camps ». Il envoie une première partie en chemin et sépare la seconde d'un intervalle équivalent à un jour de marche.

Sans le savoir, ses actes auront une portée prophétique. De fait, depuis des générations, le peuple juif est dispersé aux quatre coins du monde. C'est ce qui fait aussi sa force car comme le dit Yaakov « si l'un des camps est attaqué, l'autre restera en vie », éparpillé de la sorte, le peuple juif ne peut être totalement exterminé, il en restera toujours une partie.

Tel était apparemment le projet de Yaakov mais la réalité semble différente. En effet, la Torah nous décrit la rencontre entre les deux frères alors que ses femmes et ses enfants sont présents. Pourquoi Yaakov n'a donc pas accompli son plan de séparation ?

La Torah fait par la suite le décompte des enfants de Yaakov. Elle précise que les douze tribus sont nées à Padan Aram, ville où habite Lavan. Or les onze premiers enfants de Yaakov ont bien vu le jour à cet endroit mais qu'en est-il de Binyamin ? Ra'hel est morte en couche alors qu'ils étaient sur le chemin du retour, à Beth Le'hem et c'est d'ailleurs là-bas qu'elle fut enterrée. Pourquoi Binyamin est-il inclus dans la liste de tous les frères nés chez Lavan ?

Yaakov demande à Hachem « הַצִּילֵנִי מִיַּד אֶתְּיָדָי » de le protéger de son frère et de ses perfides dessins. Le Baal Atourim fait remarquer qu'il s'agit des lettres qui forment le nom de Aman/המון.

La Méguila Esther nous relate l'histoire de Pourim et tout ce qu'a entrepris Esther pour annuler les mauvais décrets de l'ennemi juré du peuple juif, Aman. Elle invite par deux fois le roi A'hachvéroch ainsi que Aman à un festin privé ce qui n'était pas sans éveiller les soupçons du souverain. Il était étrange qu'Esther cherche à convier Aman à tout prix, pourquoi ne pas se suffire d'un diner en tête à tête avec le roi ? Profitant de la situation, Esther désigne le coupable, celui qui désire exterminer tout son peuple sans raison, Aman. Le Midrash nous raconte qu'en décrivant les faits et en portant son accusation elle désigna du doigt A'hachvéroch, c'est un Mala'h, un ange, qui lui décala la main et fit en sorte qu'elle accuse Aman. Comment comprendre une telle « mégarde » d'Esther Amalka, après un plan aussi bien réfléchi ?

Le Gaon de Vilna explique qu'un homme qui vit avec une foi parfaite en D... sait qu'Il est le maître de tout et dirige l'ensemble des événements. La meilleure façon qu'une personne à d'agir ou d'intervenir sur ce qui se passe est par sa prière. C'est la faute d'Adam Arichon qui obligea désormais l'homme à fournir ce qu'on appelle communément une « ishtadlout », un effort. A l'origine, un Juif doit vivre avec une foi parfaite que tout vient de D... Ses actes n'ont aucune influence sur le déroulement du monde. Cependant, Adam Arichon fut maudit et depuis lors, l'homme devra « travailler », il devra fournir des efforts, les choses ne viendront plus automatiquement. Notre monde s'appelle עֲלָמָא דְשַׁקְרָא - un monde de mensonge. L'homme croyant est celui qui comprend que ses efforts n'influent en rien sur les décisions de D... La seule chose qu'il peut faire c'est prier ! C'est la raison pour laquelle, un

Tsaddik, au moment même où il agit n'est concentré que dans son lien avec D...

On comprend dès lors l'attitude d'Esther qui met en place son plan d'action pour sauver le peuple juif d'une extermination certaine. Au moment même où elle parle au souverain A'hachveroch, elle est en réalité concentrée dans l'intense prière qu'elle prononce au Maître du monde. Elle demande à D... de la sauver elle et tout son peuple, des pires ennemis dont A'hachvéroch qu'elle désigne du doigt. Pour elle, il s'agissait autant d'un mécréant qu'Aman. Elle est tellement prise par sa prière, qu'elle oublie l'action qu'elle est en train de mener.

La véritable Emounah est d'être persuadé que tous les événements qui ont lieu aussi infimes soient-ils sont la conséquence d'une décision d'en Haut.

Le Rav de Brisk explique que Yaakov décida de partager sa famille en deux camps face à la menace de Essav et ne savait pas quelle tournure prendrait les événements. Entre temps, il rencontra l'ange de son frère avec qui il se battit toute la nuit et sortit vainqueur de cette lutte. Il comprit que dans le ciel, la décision avait déjà été prise et même si physiquement la rencontre sur terre n'avait pas encore eu lieu, le résultat était déjà décidé. Il était persuadé que sa famille n'était plus en danger et donc il ne vit plus le besoin de les diviser. Notons tout de même, qu'ayant reçu un coup au nerf sciatique suite à la lutte avec l'ange de son frère, il craignait que cette rencontre ne laisse pas indemne sa famille. C'est pourquoi il décida d'apaiser son frère par des cadeaux et en se prosternant sachant que le danger de mort physique n'existait plus.

A la naissance de son premier fils, Ra'hel entama une fervente prière à Hachem en lui demandant de lui octroyer un second fils, c'est ainsi qu'elle le nomma Yossef « יוסף לי בן זאָר » (littéralement : Ajoute-moi un autre fils). Elle effectua une telle requête alors qu'elle se trouvait à Padan Aram et fut exaucée au moment même. La naissance de Binyamin fut décidée à cet endroit. C'est pourquoi la Torah inclut la naissance du dernier fils de Ra'hel dans la même région que les autres.

La Haftara de Rosh Hachana décrit la stérilité douloureuse que vivait 'Hanna. Sa peine de ne pouvoir mettre au monde un enfant était si intense, qu'incapable d'avalier quoi que ce soit, elle se leva et alla prier. Elle fut entre aperçut par

Eli, qui la soupçonna d'ivresse, elle avait une manière étrange de prier pour l'époque « elle murmurait entre ses lèvres » ses prières. La Hala'ha stipule qu'on se doit de bénir une personne qu'on a soupçonné à tort. C'est ainsi qu'Eli la bénit « Retourne en paix, le D... d'Israël a exaucé tes prières ». Réconfortée par ses paroles, 'Hanna retourna à l'endroit d'où elle venait, le visage rayonnant. Bien qu'elle n'ait pas encore d'enfants et qu'elle ne fut même pas encore enceinte, elle était convaincue que dès lors, ses requêtes se réaliseraient. Elle croyait tellement en la bra'ha d'Eli qu'elle savait pertinemment que dans le ciel, la décision avait été prise. Son visage lui-même reflétait ses convictions.

Rav Mikhaël Guedj Chlita



Quelques Points de Réflexion

- Yaakov envoie un message à son frère Essav, en lui disant « J'ai cohabité avec Lavan ». Rachi explique que le terme utilisé est זָר « étranger » sous entendu qu'il n'est pas devenu quelqu'un d'important ou de riche. C'est une manière d'apaiser Essav et de lui signifier que les bénédictions de Its'hak ne se sont pas vraiment accomplies. Comme on le sait, Essav est loin de la Torah, la seule chose qui l'y rattache est la confiance qu'il attribue à son père. **Comment Yaakov peut-il dédaigner les berahot et par là mépriser le seul lien qu'a Essav avec la tradition ?**

- Yaakov envoie des cadeaux pour apaiser Essav. Il lui fait passer 580 bêtes de toutes sortes. Or les cadeaux semblent ridicules par rapport à ce que Yaakov a dérobé à son frère. N'oublions pas que les bénédictions de Its'hak contenaient tous les bienfaits du monde. **Comment Essav s'est-il apaisé face à de tels présents ?**

- Yaakov implore Hachem d'être sauvé de son frère. Dans sa prière, il fait appel au D... de Avraham et de Its'hak. Il désire utiliser le mérite de ses pères pour être sauvé du danger que représenter une rencontre avec Essav. **Il est surprenant que Yaakov fasse appel à ses ancêtres alors que Essav a les mêmes et pourrait tout autant les utiliser.**

• Après avoir mis au monde six enfants, Léa tombe de nouveau enceinte et sait par Roua'h Akodesh qu'il s'agit encore d'un garçon. Douze tribus devaient former le peuple juif. Chacune des servantes avaient déjà deux garçons. Il ne restait donc qu'une tribu à Ra'hel. Léa, peinée face à une telle situation, et à ce qu'éprouverait sa sœur d'avoir un statut inférieur aux servantes, décide de prier et de demander à Hachem d'intervoir les fœtus. C'est ainsi qu'elle met au monde Dina et que Ra'hel donne naissance à Binyamin. Rav Steinman explique qu'un homme qui fait preuve d'abnégation envers son prochain, ne perd jamais ! Comment comprendre qu'après un tel sacrifice, Léa enfante Dina, qui sera prise de force par C'hem et donnera naissance à un enfant issu d'une telle relation ? **Telle est la récompense de notre Matriarche pour sa dévotion envers sa sœur ?** Réponse : L'enfant qui naîtra de la relation entre C'hem et Dina n'est autre que Osnat. Elle fut renvoyée de la maison de Yaakov à cause de son origine, arriva en Egypte et se maria finalement avec Yossef. Elle donna naissance à Ephraïm et Menaché qui eurent chacun le titre de tribu à part entière. Si Léa avait donné naissance à un garçon, elle aurait été mère de sept tribus, or son abnégation lui valut de devenir la grand-mère de deux tribus supplémentaires. « Celui qui fait preuve d'abnégation ne perd jamais au change ».

Envoyez vos réponses ou recevez-les par mail :
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Le coin de Halakha

- QUELQUES LOIS CONCERNANT LA CUISSON LE CHABBAT -

- Un aliment solide qui a été cuit avant Chabbat pourra être réchauffé sans problème. Il sera permis de le placer sur la Plata directement. Cependant certains décisionnaires pensent qu'il est préférable de le mettre de manière indirecte en posant un plat en aluminium sous ce qu'on désire réchauffer. Ce plat devra être placé sur la plata avant Chabbat.
- En revanche, un liquide qui a été cuit avant Chabbat ne pourra être réchauffé lorsqu'il se refroidit (à moins de 40 degrés). Quelqu'un qui voudrait se resservir de la soupe chaude alors qu'il a des restes de soupe froide dans son assiette, ne pourra le faire directement, en effet

cela risquerait de réchauffer ce qui reste dans l'assiette. Il faudra utiliser au préalable une assiette sèche pour se resservir de la soupe chaude. Il en est de même pour un second verre de café ou de thé.



Histoire de la vie

Après cinq années de travaux forcés dans les camps de concentration Bergen-Belsen, je ne pensais qu'à une chose, manger. Si on m'avait demandé à ce moment-là : « Préfères-tu un morceau de pain ou être libérée », j'aurais répondu un morceau de pain !

Un jour, on nous annonça qu'il y aurait une distribution de petits pains, on s'est précipité pour faire la queue. Après avoir reçu ma part, j'ai décidé de prendre un gros risque : refaire la queue pour en avoir un deuxième. Je savais très bien ce qui m'arriverait si je me faisais prendre, mais comme je l'ai expliqué, mon cerveau ne marchait plus. Et... j'ai réussi ! Seulement tout d'un coup, j'ai reçu une tape grossière sur mon épaule. Ca y est... me suis-je dit, mais non ce n'était pas un nazi mais Slent, un prisonnier russe. « Je t'ai vu, donne moi ton deuxième morceau de pain » Je décidais de ne pas céder, il me traîna dans sa baraque et avec sa bande de copains, me rua de coups, jusqu'à en perdre connaissance. A mon réveil, mes deux petits morceaux de pains avaient disparu. J'ai senti à ce moment là, que l'ange de la mort était proche, j'ai crié vers Hachem « Maintenant, aussi près de la délivrance je vais mourir ?! Si tu voulais me faire mourir, pendant ces cinq dernières années Tu avais des centaines d'occasions de le faire ». Rempli de reproches envers Hachem je me suis à nouveau évanoui.

Lorsque je me suis réveillé, je sentis quelque chose de bizarre dans l'air. Doucement je réalisais qu'il n'y avait plus de nazis ! C'était la délivrance ! Or tout était tellement silencieux ? Je cherchais autour de moi, il n'y avait personne. Je sortis dans les baraques et là se dévoila devant moi une image terrifiante, tout le monde était mort. Les petits pains avaient été empoisonnés !! Et moi qui avais crié contre Hachem... En réalité, Il souhaitait que je vive, mais comme je ne voulais pas céder les pains Il a été « obligé » de me donner des coups pour me sauver...



Instant de famille

"שְׂשׂוּ / *Sauve-moi, je t'en prie, de la main de mon frère, de la main de Essav*"

Yaacov semble se répéter, il n'a qu'un seul frère! Le fait de dire "sauve-moi de la main de mon frère" ou "sauve-moi de la main de Essav" nous aurait suffi! (cf Rachi).

Le Beth Halévy répond que Yaacov avait peur de deux approches différentes de Essav:

- celle en tant que guerrier: Essav et ses 400 hommes.
- celle en tant que frère!

Le fait d'être exposé à une mauvaise influence porte préjudice à la personne autant qu'une menace physique! (et même plus, la Guémara nous dit qu'il est plus grave de faire fauter son frère juif que de le tuer!)

Rabbi Aquiva Eiger nous dit que c'est une des interprétations que l'on peut donner à la Michna

dans Brakhot: "On ne doit prier la Amida que lorsqu'on est empreint de sérieux. Même s'il y avait un serpent entouré autour de notre jambe on ne devrait pas s'interrompre, même si un roi serait "choèl bichlomo" (nous saluerait), on ne devrait pas lui répondre."

Même si un roi non-juif, voudrait notre chalom, en nous montrant une face de "frère", on ne devrait pas lui répondre tant le danger d'être influencé est grand!

Le Rambam nous dit: "L'homme, par nature, est influençable (...) voilà pourquoi il se doit d'être constamment en compagnie des sages pour apprendre de leurs actions"

Nous devons donc impérativement faire attention à l'entourage de nos enfants afin qu'ils subissent la meilleure influence possible.

Rav Aaron PARTOUCHE

☎0527619737 ✉ap0528982563@gmail.com



Pour recevoir le feuillet par mail, écrivez-nous: daatshlomo.mguedj@gmail.com



Chers amis,

Je recommande les institutions de Torah « Daat Shomo », sous la présidence du Rav dont les actions sont nombreuses, homme d'une vive intelligence qui recherche la Tsédaka et la bonté, **Rav Michael Guedj chlita**. Dans ce centre d'étude plus de soixante-dix étudiants s'adonnent de toutes leurs forces à notre sainte Torah. Nuit et jour, leur étude éclaire l'obscurité qui nous entoure. Ils étudient la Hala'ha selon nos sources et le chemin tracé par notre Maître le Rav Hagoon de la génération. Rav Ovadia Yossef, dont les œuvres sont pour nous des guides. Ainsi a été fondée une organisation pour venir en aide à ses étudiants ainsi qu'à leurs familles qui sont dans le besoin, **heureux sont ceux qui pourront prendre part à cette magnifique œuvre.**



Ses hommes s'adonnent à l'étude de la Torah, donne de la satisfaction à notre Créateur. Les dépenses d'une telle institution sont très importantes et **béni celui qui aura le mérite de participer au maintien de la Torah** Que le mérite de la Torah protège tous ceux qui la soutiennent. Qu'ils soient bénis de la meilleure façon qu'il soit et qu'ils réussissent dans leurs entreprises et que s'appliquent à leur sujet le verset -- « Je vous enverrai des bénédictions sans fin ». Amen

Rav Its'hak Yossef
Grand Rabin d'Israël

Collet Avrè'him
Daat Chlomo

sous l'égide du Rav Michael Guedj Chlita

Ce feuillet est édité par les institutions du **Collet Daat Chlomo** sous la direction de **Rav Michael Guedj Chlita** et le **Rav Shapira Chlita** petit-fils de notre maître **Rav Haïm Kanievsky Chlita**.

Si vous souhaitez prendre part à ce feuillet, ou soutenir un des 70 avrékhim du collet, contactez-nous par mail :

daatshlomo.mguedj@gmail.com,
ou par téléphone
0548435991

et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.